



L'inflation sous contrôle en 2022 et sur un trend baissier en 2023, assure la BCT

La Banque centrale de Tunisie prévoit, dans sa récente note sur les évolutions économiques et monétaires (juillet 2021), un maintien du rythme de progression des prix à la consommation à des niveaux encore élevés dans la période à venir. Elle table ainsi sur un taux d'inflation moyen de 5,3% en 2021, de 5,6% en 2022 et de 5,1% en 2023, après 5,6% en 2020.

Par principale composante, l'inflation des produits administrés devrait se maintenir à des niveaux encore élevés sur l'horizon de prévision, lit-on dans la note de la BCT. Elle estime que les pressions haussières demeureront actives en perspectives, touchant les prix des produits et services prépondérants dans le panier de consommation.

En l'absence d'espace budgétaire pour absorber les mouvements futurs des prix internationaux des produits de base, ainsi que des autres coûts de production, devrait impliquer des ajustements plus fréquents des prix administrés ainsi que la libéralisation de plusieurs d'entre eux. Sur une base annuelle, le taux d'inflation des produits administrés devrait s'établir au voisinage de 4,8% en 2021, 4,7% en 2022 et 3,6% en 2023, après 5,7% en 2020.

Quant à l'inflation des produits alimentaires frais, les faibles perspectives de la production de plusieurs produits, notamment, maraichères (restrictions sur l'irrigation, hausse des coûts des intrants et de distribution, notamment l'énergie) et le redressement de la demande maintiendront des pressions à la hausse de l'inflation de l'ensemble des produits alimentaires frais. Les prévisions tablent sur un taux d'inflation des produits frais de 6,2% en moyenne en 2021, de 6% en 2022 et de 5,5% en 2023, après avoir enregistré 5,9% en 2020.

Pour sa part, l'inflation sous-jacente, mesurée par l'indice des prix à la consommation hors produits frais et produits à prix administrés, tendrait à s'affermir, après avoir été au 1er trimestre 2021, à son plus bas niveau enregistré depuis quatre ans, de 5,1%.



Gare aux coûts salariaux et aux prix de l'énergie !

Les pressions inflationnistes proviendraient particulièrement des principaux déterminants d'origine. En particulier, les perspectives haussières des prix internationaux des produits de base et des matières premières, auxquels s'ajouteraient les pressions sur les équilibres extérieurs, devraient continuer de peser sur les coûts de production sur l'horizon de prévision. Également, la hausse des coûts salariaux et les effets indirects engendrés par les éventuelles hausses des prix de l'énergie sont de nature à porter les prix à la hausse.

Toujours selon la BCT, les pressions provenant de la demande de consommation seraient actives, favorisées par la reprise des crédits aux particuliers, dont le taux de croissance s'est établi, au premier trimestre 2021, à son plus haut niveau depuis 2018. En moyenne annuelle, le taux d'inflation sous-jacente devrait avoisiner 5,3%, en 2021, 5,8% en 2022 et 5,6% en 2023, après 5,6% en 2020.

En attendant, et s'agissant du premier semestre 2021, le taux d'inflation est passé à 5,7%, en juin, après s'être stabilisé pendant deux mois consécutifs, selon l'Institut national de la statistique.

Cette hausse est attribuée à l'accélération du rythme des augmentations des prix des produits alimentaires (7,2%, contre 6,0% en mai), du transport (3,4%, contre 1,5%) et du groupe restaurants, cafés et hôtels (7,0% contre 5,8%).

En juin 2021, les prix de l'alimentation ont augmenté de 7,2% en glissement annuel. Un taux expliqué par la hausse des prix des huiles alimentaires de 16,5%, des légumes de 13%, du groupe « lait, fromages et œufs » de 8%, des poissons de 7,6% et des viandes de 6,4%.

Source : African Manager